



Pour citer cet article :

Heuyer (Georges), « L'homosexualité : conséquence du vagabondage », *Revue de neuropsychiatrie infantile et d'hygiène mentale de l'enfance*, n°5-6, mai-juin 1954, pp. 278-283.



L'HOMOSEXUALITE : CONSEQUENCE DU VAGABONDAGE

par G. HEUYER

Il ne s'agit pas d'étudier l'homosexualité en général, ni de renouveler les thèmes littéraires de « Corydon » et des « Amitiés particulières ». Toutefois la fâcheuse apologie littéraire de l'Homosexualité a son importance dans le sujet qui nous occupe : « *L'Homosexualité comme conséquence de la fugue et du vagabondage* ».

C'est un sujet relativement peu étudié. On connaît mieux la prostitution des filles que la prostitution masculine : homosexualité, pédérastie.

I. LES STATISTIQUES

Une enquête effectuée à la Petite Roquette en 1927 avec P. BONCOUR et ROUBINOVITCH a montré que sur 400 mineurs alors incarcérés :

31 ont avoué se prostituer habituellement;

1 seul était un inverti constitutionnel.

Les autres sont arrivés à la prostitution par nécessité, attirés par la facilité de gagner de l'argent ou exploités systématiquement par des souteneurs avérés (comme pour les filles).

Les rendez-vous se donnent toujours aux mêmes endroits, les actes se commettent toujours dans les mêmes hôtels.

— *En 1932, à la Consultation médico-psychologique pour prévenus libres :
Sur 98 garçons : 4 cas de perversion homosexuelle.*

— *En 1933 à la même Consultation :
Sur 184 garçons : 5 cas d'homosexualité.*

— *En 1938, au 1^{er} Congrès international de Criminologie à la Section de la Délinquance infantile nous notons, parmi les délinquants mineurs, que nous avons ensuite suivis au Centre d'observation :*

— *En 1936, sur 177 mineurs :*

6 cas certains de Pédérastie au cours de vagabondage;

2 cas suspects.

En 1937, sur 197 mineurs :

10 cas certains de Pédérastie;

5 cas suspects;

(Il faut compter avec les réticences et les absences de renseignements complets).

— *En 1942, dans notre enquête avec STERN et LION :*

Sur 100 dossiers de la Maison d'Education surveillée de Fresnes :

16 % vagabondage simple;

4 % vagabondage associé au vol;

10 % vagabondage associé à prostitution féminine;

4 % vagabondage associé à prostitution masculine.

Sur 100 dossiers de « Patronage de l'Enfance » :

26 % vagabondage simple;

5 % vagabondage associé au vol;

2 % vagabondage associé à prostitution masculine;

1 % vagabondage associé à mendicité;

1 % vagabondage spécial.

Dans l'ensemble de notre statistique, sur 400 délinquants, nous avons trouvé :

15 % de vagabondage simple;

3 % vagabondage en bande;

5 % vagabondage associé au vol;

2,5 % vagabondage associé à prostitution masculine;

Moins de 1 % vagabondage associé à mendicité;

Moins de 1 % vagabondage spécial (souteneur).

Dans notre rapport sur la Psycho-pathologie de « L'Enfance victime de la guerre » (Zurich, 1945, revue « Sauvegarde », 1948), nous avons noté que « Les affaires de mœurs » chez les garçons ont diminué pendant l'occupation; la prostitution autour des Boîtes de Nuit de Montmartre et des Cinémas avait moins l'occasion de s'exercer à cause du couvre-feu. Le marché noir et le vol permettaient aux fugeurs et vagabonds de trouver des ressources plus sûres et plus abondantes que « l'Homosexualité ». (Il n'en a pas été de même de la prostitution des filles mineures, ce qui est d'ailleurs logique).

II. LES CIRCONSTANCES DE LA PROSTITUTION MASCULINE DES MINEURS

Toujours la fugue hors du foyer familial, pour raisons multiples.

Souvent, préparation de cette fugue : provisions, vols d'argent à la famille ; mais rapidement, cet argent est dépensé, il faut vivre, deux moyens restent à la disposition du fugeur :

— le vol isolé ou en bande.

— Il n'a plus d'autre domicile que *les bancs des squares* ; le fugueur rencontre d'autres fugueurs, des adultes homosexuels qui entraînent le garçon vers les bonnes adresses, les lieux de rencontre : Pigalle, Champs-Élysées, Cinémas, Urinoirs, les Halles. Ce sont toujours les mêmes endroits : on pourrait dresser une carte de l'Homosexualité.

Rencontres faciles d'adultes de toutes catégories depuis l'Algérien jusqu'au banquier, l'artiste.

Parfois déjà, avant la fugue, le sujet a été renseigné et l'on connaît le rôle des Kermesses et Ventes de Bienfaisance dans le recrutement des pédérastes : les enfants s'entraînent les uns les autres et là encore, intervient le rôle de la *suggestibilité*.

D'autres fois, c'est pleinement conscient et volontairement que le sujet décide de trouver ses ressources dans la pédérastie. Exemple, un jeune Breton de 16 ans, arrivé directement de Rennes et qui se met en ménage avec un individu le jour même.

A la base, l'on retrouve toujours *la vénalité* (les gains sont variables), inférieurs à ceux des filles, ce qui est important.

Au domicile de l'homosexuel adulte ou dans les Hôtels (toujours les mêmes), l'Homosexualité aboutit à la sodomie.

Dans les cinémas, les urinoirs à la masturbation.

L'habitude se prend très facilement et dure même après le retour dans la famille : le fugueur conserve des rapports clandestins avec l'homosexuel adulte ; des lettres sont trouvées, il s'en suit de violents reproches de la part des parents, parfois punitions sévères. Conséquence : nouvelle fugue et reprise des habitudes homosexuelles.

III. CONSEQUENCES

Dès que l'enfant ou l'adolescent est devenu homosexuel :

- 1° *Il vole* au domicile de son partenaire qui ne porte pas plainte.
- 2° Il exerce sur lui *un chantage*. Les jeunes homosexuels s'associent souvent et ils peuvent être entraînés :
- 3° *Au meurtre* : (relativement fréquent) : l'homosexuel adulte qui attire des jeunes gens risque sa vie.

Le jeune Breton cité plus haut, après plusieurs tentatives de mise en ménage a fini par tuer son dernier ami puis est reparti tranquillement à Rennes où il a été arrêté trois mois plus tard dans le restaurant où il avait repris sa place de serveur.

4° Parfois, ce sont des *Bandes* ou du moins des *Groupes*, qui se réunissent dans des endroits déterminés. Notre élève Amado a bien décrit les groupes d'Homosexuels du « Dupont-Latin », (Evolution psychiatrique). Les fagueurs vagabonds deviennent souteneurs désintéressés de filles prostituées.

L'Homosexualité en Internat. Elle est banale dans la plupart des internats d'enfants normaux ou de délinquants. Mais nous avons entendu M. COURTOIS, directeur de l'Institut professionnel de La Motte-Beuvron nous affirmer que l'Homosexualité disparaît dans un internat « viril ». Le rôle des éducateurs dans la direction des loisirs modifie le climat.

IV. QUELS SONT LES TYPES DE FUGUEURS QUI DEVIENNENT HOMOSEXUELS, PEDERASTES, PROSTITUES VENAUX

1° LES INVERTIS CONSTITUTIONNELS sont rares. Sur 100 délits sexuels, 3 invertis constitutionnels, de types divers.

A) *Le type endocrinien :*

Féminoïde

Gynécomastie ;

Atrophie testiculaire (type Klinefelter) ;

adipeux, avec tendances à l'obésité :

Grosses fesses ;

Verge clitoridienne ;

Vergetures ;

Bassin large.

B) *Le type psychologique.* Normal physiquement mais dans :

L'enfance, c'était un sujet qui aimait jouer à la poupée, s'habiller en fille; enfant timide, rêveur, schizoïde, voix de fausset, masturbation précoce.

L'adolescence : attitudes maniérées, efféminées, élégance suspecte, parfois rouge aux lèvres, aux ongles des orteils, goût du travestissement.

Parfois, l'enfant a conscience de ces troubles, il lutte contre eux, se confie à sa mère et celle-ci amène l'enfant au psychiatre. Si les tendances n'ont pas encore été réalisées et si l'adolescent a réellement le désir de guérir, la psychanalyse peut donner un bon résultat.

C) *Type normal*, qui a tendance à s'efféminer et à devenir candidat à l'homosexualité, par entraînement et invitation. Il extériorisera ses tendances latentes. SHELDON décrit un type homosexuel : *le gynandrophrénique*.

C'est un somato-type qui n'est ni mésomorphe, ni endomorphe, ni ectomorphe.

C'est un type un peu ramassé, qui ressemble au type adipeux précité.

En vérité, il semble que les types morphologiques sont variés. Le type psychologique est plus constant.

V. — PSYCHOGENESE

Le type psychologique de l'homosexuel *relève de la psychanalyse*.

Très souvent il se rencontre lorsque l'éducation du garçon est faite par des femmes : mère, grand'mère, sœur. L'enfant a souvent montré un attachement excessif à sa mère.

Parfois, au contraire, il a éprouvé à son égard une aversion particulière et un véritable dégoût : nous venons de voir un adolescent homosexuel qui nous a avoué avoir éprouvé depuis son enfance une répulsion à l'égard de sa mère obèse et difforme.

Il peut s'en suivre :

la fixation du sujet à un stade infantile;

ou la persistance de l'état qualifié par MARANON d'intersexuel.

A la puberté, cette *ambivalence* persiste; il suffit de circonstances accidentelles et contingentes pour faire virer l'adolescent :

— vers l'homosexualité;

ou vers l'hétérosexualité.

Même si le hasard paraît avoir joué un rôle important dans l'orientation de l'adolescent vers l'Homosexualité, il y a presque toujours des tendances latentes que révèle la Psychanalyse.

Parmi les homosexuels, certains ont conscience de leur infirmité et veulent se guérir;

D'autres sont ambivalents et se satisfont des 2 manières. Il n'est pas rare de voir des homosexuels mariés et pères de famille, mais il est néfaste de conseiller le mariage à des homosexuels dans l'espoir d'une guérison.

VI. PRONOSTIC

Très variable. On peut considérer 2 cas :

1° *L'homosexuel épisodique passager :*

— Guérit quand on l'enlève de son milieu et quand on le fixe par un métier;

— A l'âge adulte, il se marie et s'adapte normalement.

2° Souvent, il est difficile de distinguer l'homosexuel conditionné de l'inverti pervers.

— L'Homosexualité chez le fugueur vagabond et récidiviste est grave ; elle s'accompagne toujours de vols, de manifestations anti-sociales. Le meurtre est la conséquence relativement fréquente de l'homosexualité des vagabonds.

— Le sujet est inintimidable, incorrigible.

VII. — MESURES A PRENDRE ET TRAITEMENT

1° *Traitement endocrinien.* Hormones sexuelles, mais la pratique montre qu'elles sont peu efficaces.

2° *Traitement psychanalytique.* Donne parfois un bon résultat quand le sujet est jeune, qu'il n'a pas réalisé ses tendances et qu'il a la volonté de guérir.

3° *Mesure rééducative.* Elle pose le problème de :

— Internat : il y a danger de prosélytisme ;

Isolement, c'est une mesure cruelle.

Régime cellulaire, au moins la nuit.

Il n'y a pas une mesure générale à proposer. Il n'y a que des cas d'espèces. En tout cas le travail est une thérapeutique.

Quelquefois la gravité du crime (meurtre) réduit l'importance de l'Homosexualité qui n'intervient plus dans la mesure à prendre ; l'inversion n'a d'intérêt que pour expliquer la genèse de l'acte.